**Plan du cours**

I- Rappels théoriques : qu’est-ce que la poésie ? Définir les éléments constitutifs d’un poème, ses formes fixes, et les fonctions de la poésie. Activités + réponses. Travaux à préparer

II- *Les Fleurs du Mal* de Baudelaire : Qui est Baudelaire ? Thèmes de prédilection et modernité ; caractéristiques de son écriture ; *Les Fleurs du Mal,* signification et structure. Texte à analyser + réponse. Travaux à préparer

Bibliographie

**INTRODUCTION**

**Qu’est-ce que la poésie ?** Une notion difficile à cerner.

Un genre littéraire, oui. Tout texte en vers est de la poésie, non pas tout le temps (poèmes en prose). Les textes qui respectent l’ensemble des règles formelles régissant l'écriture en vers, les rimes, rythmes et sonorité ; généralement oui, mais il y a le vers libre. Les textes écrits par des poètes ; non (dramaturges, fabulistes, romanciers, etc.). Alors qu’est-ce que la poésie ? C’est un art du langage dont la visée est esthétique et qui traduit des images au moyen de musicalité, de sonorités et de figures de style. (Pour approfondir la notion, consultez les sites dessus.)

**Rappels sur la versification (les outils d’analyse du texte poétique)**

La poésie repose sur la régularité des vers, des rimes et du rythme. Ses contraintes ont été fixées par la versification classique. Au 19e siècle, ces règles commencent à s'assouplir et même à disparaître chez certains poètes contemporains. Connaître les formes classiques permet d'évaluer la distance prise par l'auteur vis-à-vis d'elles.

**1. Le mètre**

Le mètre est le nombre de syllabes prononcées dans un vers. Une syllabe est un son contenant une voyelle (a, e, i, o, u, y). Scander le nombre de syllabes, c’est découper chaque vers en syllabes et les séparer par une barre oblique. On nomme le vers en fonction du nombre de syllabes qu’il contient.

Ex : Sou/vent/ pour/ s'a/mu/ser /le/s hom/mes/ d'é/qui/page

Ce vers se compose de 12 syllabes, donc, on a un alexandrin.

Types de vers :

12 syllabes : un alexandrin. 11 syllabes : un hendécasyllabe. 10 syllabes : un décasyllabe. 9 syllabes : un ennéasyllabe. 8 syllabes : un octosyllabe. 7 syllabes : un heptasyllabe. 6 syllabes : un hexasyllabe. 5 syllabes : un pentasyllabe. 4 syllabes : un tétrasyllabe. Le vers libre ne se préoccupe pas du nombre de syllabes, mais seulement du rythme et des sonorités.

**2. La rime**

La rime est la répétition d'un même son à la fin des vers.

**a. La disposition** :

Les rimes peuvent être disposées de trois façons :  
– en rimes plates (ou suivies) : AABB ;  
– en rimes croisées : ABAB ;  
– en rimes embrassées : ABBA.

On doit faire alterner rimes féminines (qui se terminent par un *e* muet) et rimes masculines.

Ex :

Sou/vent/ pour/ s'a/mu/ser /le/s hom/mes/ d'é/qui/page

Pren/nent/ de/s al/ba/tros/, vas/te/s oi/seaux /des/ mers

Qui/ sui/vent,/ in/do/lents/ com/pa/gnons/ de/ voy/age

Le/ na/vi/re/ glis/sant/ sur /les/ gouf/fre/s a/mers

Dans ce quatrain de *L’albatros* de Baudelaire, on voit des rimes : *age/ mer, age/ mer*, ou [aʒ], [mɛr], [aʒ], [mɛr] en alternance, masculine/ féminine. Ce sont des rimes également croisées ABAB.

**b. La richesse**

La richesse de la rime s'échelonne selon trois niveaux :  
– la rime pauvre : un son en commun ; Ex. : émue/vue.  
– rime suffisante : deux sons en commun ; Ex. : crimes/abîmes.  
– rime riche : trois sons et plus en commun. Ex. : divers/univers.

**3. Des figures sonores**

D'autres répétitions sonores peuvent se produire en dehors des rimes. Il peut s'agir :  
– d'une **assonance** qui désigne la répétition d'un même son voyelle ;  
Ex. : « Je le v**i**s, je roug**i**s, je pâl**i**s à sa vue. » (Racine, *Phèdre*, 1677.)  
– d'une **allitération** qui désigne la répétition d'un même son consonne.  
Ex. : « Penses-**t**u qu'on **t**e **t**rai**t**e au**t**rement qu'en rigueur ? »

Ces figures ont généralement une valeur imitative.  
D’autres sonorités peuvent être utiles :

- La diérèse : lorsqu'une syllabe est prononcée en deux émissions de voix

Ex. : « « le vi-o-lon frémit comme un cœur qu'on afflige » (**la diérèse** souligne la souffrance évoquée)

- La synérèse : est le contraire de la diérèse, deux syllabes sont prononcées en une seule émission de voix.

Ex. : *Tu vis hier le Missouri*/ *Et les remparts de paris* ; prononcer deux voyelles contiguës pour respecter le mètre.

**4. Le rythme**

**a. Le rythme** naît de l'alternance de syllabes accentuées et non accentuées. Chaque accent est suivi d'une coupe dont la place est variable. Dans l'alexandrin classique, la 6e syllabe est forcément accentuée et marque ce qu'on appelle **la césure**, séparant le vers en deux hémistiches.  
Ex. : « Souvent /pour s'amuser //les hommes/ d'équipage »

**b. Les ruptures du rythme du vers**

**– L'enjambement**: la phrase dépasse la longueur du vers et continue sur le vers suivant.

Ex : Souvent pour s'amuser les hommes d'équipage

Prennent des albatros,

L’enjambement donner de l'importance à l’action de la phrase.

**– Le rejet** : un mot ou un groupe de mots d'une phrase est rejeté au début du vers suivant.

Ex. : « Déesse de nos moeurs, la guerre vagabonde  
 Régnait sur nos aïeux. Aujourd'hui c'est l'ECRIT. »  
À quoi ça sert ? Pour donner de l'importance au mot rejeté.

**– Le contre-rejet** : un mot ou un groupe de mots en fin de vers appartient à la phrase du vers suivant.

Ex. : « Souvenir, souvenir, que me veux-tu ? L'automne  
Faisait voler la grive à travers l'air atone. »  
À quoi ça sert ? Pour donner de l'importance aux mots et aux phrases.

**5. La structuration des strophes**

Les groupes de vers qui composent un poème s’appellent des strophes. On donne des noms aux strophes selon le nombre de vers qui les composent :

* distique = strophe de 2 vers ;
* tercet = strophe de trois vers ;
* quatrain = strophe de 4 vers ;
* quintil = strophe de 5 vers ;
* sizain = strophe de 6 vers ;
* huitain = strophe de 8 vers ;
* dizain = strophe de 10 vers ;
* on trouve plus rarement des septains ou des neuvains.

##### 6. Formes poétiques

###### Quelques poèmes à forme fixe

* Le **rondeau** se compose de trois strophes : un quintil, un tercet, un quintil.
* La **ballade** comporte trois strophes d'un même nombre de vers, fondées sur les mêmes rimes, plus un « envoi », strophe plus courte (la plus fréquente est formée de trois huitains d'octosyllabes + un quatrain).
* Le **sonnet** se compose de deux quatrains (en rimes embrassées) et deux tercets fondés sur deux autres rimes.
* Le **pantoum** est une forme fondée sur l'entrecroisement ; les rimes se croisent, le 2e et le 4e vers de chaque strophe deviennent les 1er et 3e vers de la strophe suivante, le 1er vers du poème est aussi le dernier.

**A retenir**

# Pour analyser la forme d'un poème ou sa versification, il faut prendre en considération le mètre, les rimes et les sonorités des vers ainsi que le rythme, sans oublier que la forme est toujours significative par rapport au contenu (thèmes, sensations, etc.).

# Fonctions de la Poésie :

## La fonction, c’est ce que vise le poète par son texte, son intention en choisissant une manière distincte et typique de dire les choses. On peut distinguer quatre fonctions poétiques.

**Exprimer**: Le poète exprime ses grandes **émotions**, ses **sentiments**. Des **émotions heureuses** (l’amour, l’amitié…) ou **malheureuses** (le deuil, l’angoisse, la peur de la mort, de la fuite du temps…). On parle de fonction **expressive** : le poète vise à faire passer une **émotion**. Les exemples **exprimant les joies et les peines d’amour ou la tristesse et l’angoisse sont nombreux en littérature.**

## Dénoncer ou célébrer

Le poète a parfois recours à la poésie comme une **arme de dénonciation**. On parle alors de **poésie engagée**. Les causes défendues sont multiples : cause **religieuse, politique ou morale**.

### **Victor Hugo** est un véritable auteur engagé (contre la peine de mort, contre Napoléon III, contre la misère sociale…)

Les poètes choisissent également une forme poétique pour **célébrer** quelqu’un ou quelque chose. L’exemple le plus facile à retenir est celui de la célébration de la **femme aimée**.  
Le poète célèbre parfois la **nature** (notamment les poètes romantiques), **Dieu, un Empereur**…

## Révéler

## Cela veut dire que le poète a pour rôle de déchiffrer le monde pour les autres. De dévoilerles différentes facettes de la réalité dont les lecteurs n’ont pas conscience comme

**Rimbaud** qui s’est décrit comme un **« voyant »** capable de guider les autres. Le poète est alors celui qui déchiffre le monde pour les autres. **Un intermédiaire** entre les hommes et la nature ou entre Dieu et les hommes.

## Inventer

**Inventer le langage** et **renouveler les images**: C’est la **fonction esthétique** de la poésie.

Le poète est un artisan des mots. En les **travaillant**, il cherche à leur donner **sens** et **force**.

Il cherche à atteindre une forme de **pureté** et de **beauté**.

**Qui est Charles Baudelaire ?**

* Né à Paris en 1821
* Orphelin de père à l’âge de six ans, il vit très mal le remariage de sa mère avec un militaire qu’il détestera durablement
* Un enfant difficile et un adolescent rêveur déjà atteint de *lourdes mélancolies*
* Il se destine à des études de droit, mais il cède aux tentations de la vie marginale en dissipant son héritage
* Pour l’éloigner de cette vie de débauche, sa famille l’oblige à faire un voyage pour L’Inde où il s’imprègne des images exotiques qui marqueront durablement sa poésie
* Trois femmes influencent sa vie notamment Jeanne Duval la mulâtresse
* Tout à tour journaliste, critique d’art et de littérature, traducteur, poète, il forge sa propre esthétique de la modernité
* Il sombre dans l’alcool et abuse de l’opium et du haschich. Il s’éteint à Paris en 1867

**Le courant littéraire de Baudelaire**

Son œuvre se situe au carrefour de toutes les influences du XIXème siècle. Du romantisme, il hérite le mal-être, il s’influence du parnasse ou *l’art pour l’art,* et il est le précurseur des symbolistes. (Pour plus de détails, consulter *Baudelaire,*disponible sur : https://commentairecompose.fr/?s=baudelaire

**Les thèmes de prédilections de Baudelaire**

- les paradis perdus : enfance, exotisme, voyage, ivresse.

- le spleen, un état de dépression, et l’idéal

- la femme et l’amour : la mère, l’amante, la déesse et la diablesse

- la ville : contrairement aux romantiques qui célèbrent la nature, Baudelaire est fasciné par la ville.

Des thèmes comme la ville et la laideur lui ont valu le titre d’*un poète moderne.*

**Caractéristiques de l’écriture de Baudelaire**

* l’utilisation des contrastes ou les images contradictoires : le beau et le laid ; la fleur et le mal.
* le recours aux synesthésies (l’association de sensation différentes). Ex : "les parfums, les couleurs et les sons se répondent".

**Les Fleurs du mal**

A la différence aux autres poètes de ce siècle, Baudelaire est l’homme d’un seul grand recueil poétique en vers. *Les Fleurs du mal*, comme son titre l’indique, est symbolique. C’est le spleen qui côtoie l’idéal. Les fleurs peuvent désigner les poèmes extraits de cette âme tourmentée, une âme en proie aux malheurs de l'existence. C’est comme extraire la beauté du mal intérieur. « Il m'a paru plaisant, et d'autant plus agréable que la tâche était plus difficile, d'extraire la *beauté* du *Mal*. » Ce mal peut se référer à :  
    - mal social (être déchu)  
    - mal moral (goût pour le crime et le sadisme)  
    - mal physique  
    - mal métaphysique (âme angoissé car il ne croit pas en Dieu)

**La structure *des Fleurs du mal***

Le livre est composé de six sections ou chapitres et d'un poème préliminaire, " Au Lecteur ". On peut le lire comme une histoire parce qu’il suit une certaine chronologie de la vie du poète. Voila la composition du livre résumé par le site *bacfrançais*:

- Spleen et Idéal  (85 poèmes) : déchirure du poète entre une aspiration vers un " Idéal " et le " Spleen ", c'est-à-dire l'ennui (angoisse). Cette section montre la misère et la grandeur de l'homme => combat éternel de l'homme sans issue : " Il y a dans tout homme, à tout heure, deux postulations, l'une vers Dieu, l'autre vers Satan " (Baudelaire). L'homme est condamné à vivre ces deux forces.  
- Tableaux Parisiens (30 poèmes) : description de Paris considéré comme une ville fourmillante et pleine de rêve. Angoisse du poète due au spectacle des rues, des images qui reflètent son état intérieur => multiplication de son être propre, son malheur.  
- Le vin (5 poèmes) : constitue le premier paradis artificiel, tentation de se perdre dans un ailleurs meilleur. Ce recours est utilisé par les désespérés et les idéalistes (artistes).  
- Fleurs du mal (9 poèmes) : constitue le second paradis, présente la luxure, le vice et les amours interdits (homosexualité féminine) => fatalité du désir.  
- Révolte (3 poèmes) : monde où les tentations charnelles sont assouvies. On cherche maintenant une satisfaction spirituelle. On va rejeter Dieu qui n'a pas répondu et on célèbre l'alliance avec Satan (prince des déchus).  
- La mort (6 poèmes) : apparaît comme le dernier espoir, mort salvatrice, mort qui console => espoir de voyage donc de soulagement de la souffrance, peut-être un inconnu qui sera meilleur (mort = début : pensée très chrétienne). Dernier poème le voyage => moyen de soulager le feu qui brûle le cerveau.